

« presenta devant les yeux l'esprit duquel sans autre mixture
 « d'os et de chair vous semblez estre divinement composée. Il
 « me semble encores qu'en ce point le sens des oreilles me fust
 « penetré de l'efficace de ces vives paroles qui trespasent les
 « cœurs, avec si louable maniere de douceur, que chacun qui
 « en est assailli, est contrainct de se constituer en proye de vos-
 « tre perpetuel service. Tout ainsi que maintenant je me treuve,
 « de sorte, Madamoyselle, que je vous supplie adviser en quoy je
 « me pourray rendre doresnavant digne de vos commandemens.
 « Et croyez que je ne seray moins devot et affectionné à vous
 « obeyr que si veniez mesmes m'employer à la servir avec re-
 « compense d'éternelle dilection. »

Autre déclaration à une autre demoiselle :

« Il ne peut tomber de mon opinion que lorsque vous estes
 « allegée des plus nobles sollicitudes, et que vous vous trouvez
 « quelquefois libre de vos plus amoureuses volontés, vous ne sentez
 « trotter parmi vostre estomach, mes ardantes affections, qui, au
 « circuit de la serenité de vostre face, demeinent les aisles, et
 « tiennent ferme et constante leur lumiere en la clarté de vos
 « yeux, et que, lors, les gracieux zephires de mes soupirs, qui
 « sont d'heure à autre, par les souffles de mon âme amoureuse
 « mandez et expediez, ne confondent la neige de vostre rigueur,
 « avec le feu de ma dilection, pour eschauffer les glaçons de
 « vostre pensée. »

Cette phrase poussive n'est-elle pas le chef-d'œuvre du genre ? Sans contredit, elle eut fait envie à Thomas Diafoirus lui-même. Au reste, ce langage si boursoufflé avait pris sa source dans les romans de chevalerie qui avaient fait fureur sous Henri II : depuis ce temps, grands seigneurs et bourgeois s'évertuaient à l'envi à *amadiser*. De la Noue dans ses *Discours politiques et militaires* donne sur ce point les éclaircissements les plus positifs et les plus curieux.

Il ne faudrait pas croire cependant que du Tronchet fût toujours dans les nues ; il a parfois, mais c'est bien rare, le tour gaulois. Alors, il éprouve d'autant mieux le besoin de se détén-